TABLE DES MATIÈRES.

Avant-propos 1
Introduction: Position du problème. Equilibre européen résultant de la situation littéraire de la France: l'Europe et la France cosmopolite 5

PREMIÈRE PARTIE.

La pensée générale du siècle.

CHAPITRE PREMIER.

L'organe de la perception du beau: le goût.

Point de vue de l'esthétique cartésienne au XVIIIe siècle: théorie Leibnitz-Wolfienne, Crousaz. Le sixième sens: Dubos, Hutcheson. Compréhension de Hume pour la subjectivité du goût; en quel sens il la dépasse. Opinions moyennes: Batteux, Trublet. Le *delight* de Burke. Restrictions de Home en faveur du principe de l'association des idées. Le goût considéré comme autonome envers le désir, la raison et la volonté 55

CHAPITRE II.

Le beau.

Recherche d'une définition. La vogue du *je ne sais quoi*. L'unité dans la variété chez Crousaz. La pensée platonicienne de Shaftesbury et son identification du beau avec le bon et le vrai. Confusion chez Batteux. Voltaire se désintéresse de ce problème. Recherches anglaises plus empiriques chez Hutcheson et surtout chez Burke. Caractères du beau et du sublime selon Burke. Point de théorie générale chez lui, mais un essai pour fixer les traits essentiels par la voie de ses propres impressions 69

CHAPITRE III.

L'art et la réalité. Problèmes de la belle nature et de l'imitation.

Théorie de l'imitation dans l'art. En quoi consiste ce procédé? Réalisme et convention. Shaftesbury et sa copie d'après nature plutôt

que de la nature. L'artiste considéré par lui comme créateur et Prométhée. Naturalisme de Dubos: l'artiste doit s'exercer à lire dans la nature, à reconnaître l'individualité de chaque objet et à la rendre dans son art. Jonathan Richardson concilie la supériorité de la nature avec l'originalité de l'art. L'imitation chez Hutcheson peut s'adresser à un objet n'existant que comme idée. Confusion dans le concept de la *belle nature* chez Batteux. Importance des idées de Condillac qui réduisent les arts au principe non plus de l'imitation, mais de l'expression. Ses rapports avec la pensée de Vico. Souvenir de Bacon chez Hurd . . 99

CHAPITRE IV.

Coordination de la suprématie des anciens et du respect de la règle.

La Querelle. Pour en bien saisir la portée et les idées générales il vaut mieux s'adresser aux auteurs se tenant un peu à l'écart. Saint-Evremond agent de liaison entre Londres et Paris. Vénération et critique de l'antiquité dans son œuvre. Son esprit historique: inaptitude des règles à rester éternelles. Classicisme exagéré de Shaftesbury. Délicatesse de la conciliation ébauchée par Fénelon entre les anciens et les modernes. Il penche vers les premiers sans en avoir la religion. La théorie du climat appuie le point de vue historique de la relativité des règles: Dubos, Voltaire, Fontenelle, Montesquieu 135

CHAPITRE V.

Les arts plastiques dans leur opposition à la poésie.

Distinction des arts: la poésie opposée aux arts plastiques. Shaftesbury remarque l'unité du moment dans la peinture, mais il admet certaines exceptions. Jonathan Richardson observe la simultanéité de la peinture et la successivité de la poésie. Point de vue de Dubos: largeur et perspicacité de ses opinions. Parallèle détaillé entre les deux arts chez Harris. Daniel Webb précède immédiatement Lessing . . 171

CHAPITRE VI.

La poésie et les genres littéraires.

1. Caractères généraux de la poésie. Décadence de son importance au début du siècle. Ses détracteurs: Fontenelle. Ses défenseurs: Fénelon. L'analyse perspicace de Burke 191

2. La langue et le vers. Saint-Evremond et Fénelon trouvent à redire aux idées de l'Académie sur la langue. L'analyse du langage poétique chez Home. Les adversaires du vers: Fontenelle, Lamotte; Fénelon n'en est qu'un demi-partisan. Apologie du vers chez Voltaire 210

3. Exigences générales concernant la poésie et les genres particuliers. L'apologie de la simplicité et du naturel chez

Fénelon: son aversion pour le rare. Les genres préférés. L'églogue et ses théoriciens: Fontenelle, Lamotte, Gresset. La poésie descriptive se greffant sur l'églogue: Saint-Lambert, Marmontel. La poésie épique refoulée par le roman 228

CHAPITRE VII.

Le théâtre.

1. La tragédie française considérée comme seule digne d'un homme d'esprit. Opinions de Saint-Evremond et de Dubos. Le Père Brumoy. Les étrangers en France: Riccoboni. Parallèle de Conti (Calepio). Le Président de Brosses. Evolution des idées de Voltaire 250

2. La tragédie française au point de vue moral. Quelques opinions sur la purgation des passions selon Aristote: Harris. Critique de la suprématie de l'amour tragique au point de vue moral: Saint-Evremond, Muralt, Fénelon, Dubos. Radicalisme de Riccoboni. La *Lettre à d'Alembert* et ses liens avec Muralt 275

3. Réaction contre l'amour qui restreint le nombre des sujets tragiques. Fontenelle. Evolution de Voltaire sur ce point aussi 297

4 Critique de la subjectivité et de la rhétorique dans la tragédie classique. Critiques françaises: Saint-Evremond, Fontenelle, Fénelon. Critiques étrangères: Riccoboni, Conti, Home. La théorie du style dramatique chez Home 305

5. Critique de la construction de la tragédie française: les trois unités: Lamotte-Houdard et son unité d'intérêt, Fontenelle et sa tolérance ironique. Attaque et défense de Home . . 326

6. Nouvelles voies. La comédie prenant le pas sur la tragédie. Tout ce qui n'est pas tragédie classique devient comédie ne fût-ce que larmoyante. La comédie larmoyante annonce la tragédie domestique. L'arc-en-ciel de Fontenelle. La Chaussée, Voltaire, Chassiron. Tendance sociale 336

DEUXIÈME PARTIE.

Intervention d'une forte individualité: Diderot.

CHAPITRE PREMIER.

Le personnage 355

CHAPITRE II.

Le goût comme résultante d'une expérience oubliée.

Pleine autonomie du plaisir dans l'art. Immédiat des impressions esthétiques et leur variabilité. Critique de la théorie du sixième

sens. Le goût considéré comme souvenir latent d'expériences oubliées. Le plaisir de la douleur dans l'art: dédoublement intérieur 367

CHAPITRE III.

Le beau. Définition par les rapports.

Critique de toutes les définitions existentes du beau dans l'article *Beau* de l'*Encyclopédie*. Définition par les rapports et son insuffisance. Influence partielle de Shaftesbury à différentes époques du développement des idées de Diderot. Autre définition: le beau consiste en la conformité la plus exacte et la plus aisée à la destination de l'objet. Subjectivisme latent dans les définitions objectives de Diderot 375

CHAPITRE IV.

L'art et la réalité: l'imitation du modèle intérieur.

Enthousiasme de Diderot pour la nature qu'il ne faut pourtant pas imiter mécaniquement. L'art a son soleil qui n'est pas celui de la nature. La nature reste impénétrable à nos yeux: en l'imitant, nous risquons de créer des monstres à notre insu. Affinité de la pensée de Diderot avec celle de J. Richardson: ne pouvant égaler la nature, l'art n'a qu'à esquiver la difficulté en la contournant, en s'éloignant de l'imitation. Procédant même per imitation, l'artiste de Diderot n'imite plus que le modèle intérieur qu'il porte en lui 393

CHAPITRE V.

L'éternelle variabilité de la règle comme suite de l'infinie expérience esthétique.

Diderot considère le génie comme délivré des règles et libre d'en créer de nouvelles. Son esprit historique dans la considération des anciens: leur cadre de vie favorisait les arts bien plus que le nôtre. Leur art ne saurait toutefois former un canon définitif. Evolution des règles de la critique. Position privilégiée des anciens que n'arrêtaient pas des traditions anciennes 409

CHAPITRE VI.

La classification des arts et l'opposition de la peinture à la poésie.

Importance de la *Lettre sur les Sourds-Muets* devançant Lessing de plus de quinze ans. *Pensées* et *Essai sur la Peinture*. Successivité et simultanéité. Différence de l'hiéroglyphe employé. Délimitation des domaines. Diderot recueille et repense tous les arguments de ses prédécesseurs, leur donne une nouvelle ampleur et prépare le coup du *Laokoon* 425

CHAPITRE VII.

Le théâtre comme représentant de la poésie.

Opinions générales de Diderot sur la poésie et la langue poétique. Le théâtre comme représentant per excellence de la poésie aux yeux de l'auteur. Etapes principales: *Bijoux indiscrets*, *Entretiens suivant le Fils Naturel*, *Discours sur la poésie dramatique*, *Paradoxe sur le comédien*. Réalisme initial de la pensée de Diderot. Esthétique du genre sérieux: comédie et tragédie nouvelles. Idéalisme final dans le *Paradoxe*: la convention est nécessaire. Crime et châtiment dans une tragédie. L'opéra et le merveilleux. Valeur sociale et morale du théâtre: comment Diderot comprend-il la purification tragique? Esthétique de l'acteur et de son jeu 443

CHAPITRE VIII.

L'ouvrier de l'art: le poète et son »âme sensible«.

Nouveau point de vue dans la conception du poète et de l'artiste. Son rapprochement vers l'âme sensible. Amour de la nature et sa compréhension. L'artiste nécessairement triste. Le sombre comme élément esthétique. Points de rapport avec Burke. Le sublime de la poésie. Deuxième phase de la pensée de Diderot: l'artiste est un homme de sang-froid et non d'enthousiasme.

TROISIÈME PARTIE.

Procès de révision intenté par l'esprit de système: La critique de Lessing.

CHAPITRE PREMIER.

Le personnage 519

CHAPITRE II.

L'œuvre critique. Les rapports des arts plastiques et de la poésie: le *Laokoon*.

Analyse du *Laokoon*. Précurseurs de Lessing: Shaftesbury, Dubos, Jonathan Richardson, Harris, Diderot. Mérite et exagération de Lessing. Comparaison avec Burke dans l'analyse de la poésie . . . 529

CHAPITRE III.

L'œuvre critique. Le théâtre: la *Dramaturgie de Hambourg*.

Critique du théâtre classique français. Mauvais choix d'exemples et de victimes. L'attaque porte à côté. Précurseurs de Lessing dans la critique qui tombe juste: Saint-Evremond, Lamotte, Fénelon, Voltaire, Diderot; les Anglais. Mérite et exagération de Lessing 559

Conclusion: En quoi la désagrégation du classicisme prépare-t-elle le romantisme? 579
Bibliographie 585
Index 592
Notes et additions . . . . . .
Errata . . . . . .

Joseph FLOCH, Maître-Imprimeur à Mayenne - 18-6-1969 - n°3458